

CRÉATION D'UNE DIVISION ÉQUIPES PARC ARRÊT DE TRANCHE (EPAT)

250 salariés, abonnés aux déplacements, viendront prochainement en renfort des sites.

Dans le cadre de son programme Start 2025, Soyons Tous Acteurs de la Réussite des arrêts de Tranches, EDF réaffirme son objectif de « produire dans le respect de la réglementation, en toute sûreté et en toute sécurité ». La mise en place du projet d'Équipes mutualisées pour le Parc en Arrêt de Tranche (EPAT) est un des 10 projets de ce programme et répond à un double objectif : D'abord, que les sites du parc nucléaire en exploitation respectent leurs objectifs de production en toute sûreté et sécurité, en déployant des renforts aux équipes de site lors des arrêts de tranches. Ensuite accroître l'expertise et les compétences de la filière des métiers de l'arrêt de tranche, en développant des parcours professionnels qui contribueront à déployer des pratiques performantes sur tout le parc.

Prolongations et décalages d'arrêts de tranche

Depuis des années et de façon récurrente, les prolongations et les décalages de planning de maintenance sont légion. Cela met toute la Division Production Nucléaire (DPN) sous pression et dégrade la performance du parc. La perte de compétences et de maîtrise des arrêts de tranche est flagrante, et l'actualité récente, avec les problèmes de corrosion sous contrainte, ne fait que le confirmer entraînant la mise à l'arrêt forcé d'une dizaine de tranches nucléaires.

Les causes : sous capacité de production pilotable et trop forte sous-traitance

Reconquérir la maîtrise des arrêts de tranche en termes de qualité, de coûts, de délais, de sécurité, de radio protection, d'environnement, de compétences... est un impératif crucial pour EDF afin d'assurer ses missions de service public, pour la pérennité du nucléaire et pour afficher des comptes annuels positifs et rentables.

Les EPAT commenceront à être grésés en 2022 avec une cible de 250 salariés en 2027. Dès 2023 ils appuieront les Centres de Production Nucléaire (CNPE) qui rencontrent des problèmes pour absorber la charge de travail lors des épisodes de maintenance.

EPAT : un métier loin d'être épatant

Pour la CGT, ce projet ne fait que pallier ce qu'elle dénonce depuis des années : une sous capacité de production pilotable installée et une trop forte sous-traitance. Car la fermeture de



© EDF - GETTY IMAGES / GOLDSTEIN JULIEN

Fessenheim et du thermique à flamme charbon ont été de mauvaises décisions politiques. Et EDF sous traite bien trop ses activités depuis de nombreuses années, ce qui entraîne un problème récurrent de pertes de compétences.

Nous pourrions, bien sûr, nous réjouir de voir arriver 250 nouveaux salariés pour épauler les CNPE, mais ce serait en oublier le prix. Car ces prolongations d'arrêts de tranche arrivent alors que les durées programmées ont été raccourcies, mettant sous contrainte toute l'entreprise depuis plusieurs années. Ces salariés supplémentaires auraient gagné à renforcer les équipes sur site. Ainsi, ils connaîtraient parfaitement le contexte de travail dans lequel ils évolueraient et seraient aux côtés de leur famille toute l'année.

Les conséquences : dégradation de la vie familiale et Risques PsychoSociaux

Au lieu de cela EDF crée une division de salariés qui, la majeure partie de l'année, seront en déplacement avec tout ce que cela engendre comme dégradation de la vie familiale et de Risques PsychoSociaux. Ils devront en plus s'adapter à chaque organisation de site où ils interviendront avec les risques de sûreté et sécurité associés. De plus, en cette période de décarbonation et d'enjeux climatiques, mettre ces équipes sur les routes ne peut qu'aggraver le bilan carbone de l'entreprise et les risques routiers.

C'est pour toutes ces raisons que les élus CGT au CSEC d'EDF SA ont voté contre ce projet qui n'apporte rien de plus, ni à l'entreprise, ni aux salariés qui seront dans ces postes.